

Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



HOMÉLIE DU 29 MAI 2022
Ascension du Seigneur - Année C

HOMÉLISTE : Marc Rizzetto

L'Ascension du Seigneur est un mystère difficile à saisir et tout aussi difficile aussi à raconter ! Nous avons tous vu des peintures, des vitraux, des images nous montrant Jésus s'élevant vers le ciel, et les apôtres le regardant s'en aller, tout étonnés. En effet, recevoir ce récit par de simples mots est difficilement traductible par notre raison, aussi avons-nous besoin de la dessiner dans notre imaginaire.

L'art et les artistes nous aident à visualiser cette expérience spirituelle tout à fait hors de l'ordinaire, on ne peut pas faire autrement que de la représenter de cette manière. Comment transposer notre relation avec Dieu ? *Comment illustrer l'expérience la connaissance intime du Christ qu'ont fait les apôtres, de Jésus de Nazareth, du début de sa vie jusqu'à la fin ? On dit qu'à l'Ascension, comme à Chartres où l'on entre dans la cathédrale par la porte de l'Incarnation, et l'on en sort par la porte de l'Ascension...*

À l'écoute du Livre des Actes des Apôtres comme de l'Évangile de Luc, le récit dit l'évènement et on peut le recevoir tel quel avec foi, ou bien avec un petit sourire au lèvres. **(*note pour moi : pieds de Jésus)** Jésus n'est pas simplement monté aux cieux pour y passer sa retraite, non bien sûr ; Jésus a été « emporté au ciel » afin d'y « entrer », précise bien l'auteur de la Lettre aux Hébreux ; Jésus « est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu. » Et ce qu'il faut que l'on retienne maintenant de cette phrase essentielle qui dit le cœur du mystère, c'est « pour nous » – Jésus se tient pour nous devant la face de Dieu... pour nous, encore une fois. Jésus est né pour nous, afin de nous dévoiler la Parole de Dieu son Père ; Jésus est mort pour nous, afin de nous racheter de notre péché ; Jésus est ressuscité pour nous, afin de nous obtenir la vie éternelle, et enfin Jésus est entré pour nous au ciel pour anticiper notre salut.

Dès lors nous pouvons comprendre que la raison finale de l'Ascension de Jésus s'élevant dans les cieux est ce qui conduit à cette fin qu'est la divinisation de l'être humain ; quand Jésus est venu sur terre, Dieu est devenu homme afin que toute personne soit divinisée. En ce jour Jésus vient s'asseoir à la droite de Dieu son Père et voilà comment notre

nature humaine a été élevée au-dessus des cieux ; un de nous est donc entré dans la gloire de Dieu, pouvons-nous dire en forme de raccourci ! La prière eucharistique dit d'ailleurs : en ce jour, le Christ « a fait entrer notre nature avec sa faiblesse dans la gloire de Dieu », et une préface de la fête ajoute : « il est monté au ciel pour nous rendre participants de sa divinité ».

En cette fête de l'Ascension, frères et sœurs, nous célébrons le Christ dans sa gloire. Et deux mots, je crois, peuvent déjà nous orienter en ce jour : **élévation** et **séparation**. Oui, cette fête dit à la fois l'élévation du Christ et la séparation que nous avons à vivre.

L'élévation tout d'abord : « Il monta au ciel ; Il est assis à la droite du Père » dirons- nous tout à l'heure dans le credo. Jésus est aujourd'hui manifesté comme Seigneur. Et toute l'Écriture, dans sa diversité, n'est pas de trop pour le proclamer. L'auteur de l'épître aux Hébreux nous le dit aujourd'hui, à sa manière : Jésus est entré dans « le sanctuaire véritable », mieux, Jésus est le « chemin nouveau et vivant » qui nous ouvre ce sanctuaire, il est « établi sur la maison de Dieu ».

Par lui, avec lui et en lui, nous sommes appelés à avancer « vers Dieu avec un cœur sincère et dans la plénitude de la foi ».

Ainsi l'Ascension redit autrement la victoire de Pâques. Il y a donc de la joie – nous sommes appelés à une immense joie. Nous accueillons ce Jésus qui est Seigneur et Christ, nous nous réjouissons de son élévation au-dessus de toutes choses.

Ce que nous fêtons aujourd'hui, c'est le Christ. Mais il y a aussi une autre dimension de l'Ascension du Seigneur. Le Christ est enlevé aux siens, « une nuée vient le soustraire à leurs yeux », nous disent les Actes des apôtres. Le Christ nous est arraché. Et cela sans doute est une épreuve, un manque, une tristesse secrète peut-être.

Les apôtres sont pleins de joie car ils sont habités par la présence du Christ. De retour à Jérusalem, ils sont tous les

jours au temple à bénir Dieu. Le soir de Pâques, Jésus leur avait donné le souffle de l'Esprit Saint. Au jour de la Pentecôte, ce souffle les transfigurera en témoins inlassables du Christ ressuscité. Avec eux, c'est le temps de l'Église qui commence.

La bonne nouvelle c'est aussi la confiance que Dieu nous fait. Le Christ ressuscité est présent partout. Il est tous les jours avec nous.

Cette confiance de Jésus à notre égard n'a d'égale que celle qu'il a pour son Père. Pour Jésus c'est allé jusqu'à la croix. Un tel amour est à la fois source de joie et de souffrance. La confiance est source d'émerveillement. Mais elle est aussi un risque. C'est une aventure qui nous apprend sans cesse à dépasser nos propres limites. La confiance donné et reçue nous grandit et nous rend humbles.

L'Ascension de Jésus fait naître en nous une grande espérance. C'est une joie très forte que nous ne pouvons pas garder pour nous. Le Christ vainqueur de la mort et du péché veut nous associer tous et toutes à sa victoire. Il nous donne chaque jour son Esprit Saint qui fait de nous des témoins et des messagers de son amour.

Si on me demandait ce que je retiens de la fête de l'Ascension je dirais ceci. Je retiens que Jésus est venue vivre sur terre comme nous. Mais surtout, il est venu nous montrer que nous sommes faits pour beaucoup plus que cela. Autrement dit, nous sommes faits pour décoller du sol, nous sommes faits pour nous élever, nous sommes faits pour nous dépasser. Il y a à l'intérieur de nous un grand désir de réaliser les rêves fous que Dieu a déposé dans notre cœur. On l'oublie parfois, parce que l'on regarde uniquement le côté humain, alors que nous sommes des êtres spirituels avec de grandes aspirations. Et notre vie perd parfois de son sens lorsque l'on se contente d'une petite vie terre à terre. Il ne faut pas oublier que Jésus demeure présent mais autrement dans notre monde. Si nous avons la sagesse de travailler ensemble avec le Seigneur, il y a beaucoup de nos rêves que l'on étouffe parfois qui pourraient se réaliser.

Est-ce que j'ai été capable, à l'occasion, de me laisser déranger par Dieu ? Avoir de l'espérance dans cette fête de l'Ascension c'est croire que la suite de ma vie, ce qui s'en vient pourrait devenir la plus belle partie de notre vie que Dieu voudrait vivre avec nous. Et parfois nous sommes portés à dire (mes confrères plus âgés le disent souvent d'ailleurs régulièrement) mais non... la plus belle partie de ma vie c'était quand j'avais plein d'énergie souvent au début de mon ministère alors en meilleure santé. Mais quand on regarde plus attentivement on découvre dans la bible des histoires qui sont pour le moins surprenantes. Prenons par exemple l'histoire d'Abraham on ne peut pas dire que le meilleur de son parcours de vie avec le Seigneur s'est déroulé alors qu'il était un jeune homme...

On ne marquera pas tellement les gens par nos actions que par nos attitudes. Dans la suite de notre vie si l'on fait confiance en Dieu, assuré qu'il nous accompagne, on pourrait être surpris que ce soit au cours de cette période que l'on marquera davantage les gens qui sont autours de nous. Ce qui constitue une belle et souhaitable espérance. Dire à Dieu que nous lui faisons confiance je te fais confiance et que nous croyons qu'il est véritablement agissant et présent avec nous et c'est ça notre foi.

Nous autres les humains nous ne sommes pas faits uniquement pour : travailler, manger, dormir et nous divertir. Nous sommes faits pour avoir des rêves, des aspirations, nous ne sommes pas uniquement des humains...nous sommes aussi des enfants de Dieu. Et Dieu veut réaliser avec nous des choses très grandes. Nous sommes vous et moi en quelque sorte dans la phase décollage qui nous mènera vers l'infinie, vers la vie éternelle.

Est-ce que je crois vraiment que la suite de ma vie pourrait devenir la plus belle partie de mon existence et que Dieu veut la bâtir avec moi ? Est-ce que mon cœur est ouvert à la possibilité qu'il puisse m'arriver quelque chose de beau et de grand ? Ou bien est-ce que pour le reste de ma vie je vais mon contenter d'une vie tranquille, terre à terre. Je vais vivre mais je ne réaliserai jamais les rêves que Dieu a déposé dans mon

cœur. En cette fête de l'Ascension demandons à Dieu cette grâce de ne pas seulement nous contenter du minimum. D'avoir la grâce de chercher à nous élever et nous dépasser. Oui cela est exigeant mais cela peut tellement ajouter de la beauté à notre vie.

En ce jour, nous prions le Seigneur en communion les uns avec les autres. Rappelons-nous que c'est auprès de lui que nous trouvons la source de toute vie et de tout amour. Qu'il nous garde toujours unis à lui pour que nous soyons toujours fidèles à la mission qu'il nous confie.

AMEN.

**Le Comité de diffusion des célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**3331, rue Sherbrooke Est, suite 200
Montréal, Qc, H1W 1C5**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
